Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Saint-Quentin - Tome III

Saint-Quentin, c^{on} de *Craon* (10 kil.), arrond. de *Château-Gontier* (16 kil. O.-S.-O.) ; à 37 kil. de Laval.

Anciens noms

R. de Sancto Quintino, 1105 (Cart. de Vendôme, t. II. p. 175). — *Sanctus Quintinus de Burgonovo,* 1292 (Arch. de la M., G., d'après *Dict. topog.*). — *Au Bourgneuf Sainct Quentin,* 1529 (Hist. aggrég. d'Anjou, f. 148). — *Saint Quintin* (Jaillot). — *Cure Saint Quentin, doyenné de Craon,* 1783 (Pouillé). — *Saint Quentin en Craonois* (Cassini).

Géographie physique

Géologie. — « Schistes précambriens, à l'exception des collines de grès armoricain qui limitent la colline au S.-O. (90 m.) et de celles qui la bordent au S. ; dans ces dernières on rencontre une étroite bande de schistes lie-de-vin, appartenant au Cambrien, et sur laquelle s'appuie le grès armoricain des Anges. » D.-P. Œ.

Territoire limité au N. par l'Hière et le ruisseau de la Gravelle, son affluent, se relevant à 90 m. à la limite S. qui est celle du département, marquée par une voie de Craon à Angers, qu'on mentionne sous le nom de grand chemin de Chérancé, en 1415. Le bourg et la commune sont traversés par la route nationale de Rennes à Angers, et reliés avec Saint-Sauveur-de-Flée (M.-et-L., 8.500 m. S.-E.) ; l'Hôtellerie-de-Flée (M.-et-L., 3 kil. S.) ; Châtelais (M.-et-L., 3.500 m. S.-O.) ; Chérancé (5 kil. N.-O.) ; Pommerieux (7 kil. N.) ; Mée (3 kil. N.-N.-E.).

Superficie, cadastrée en 1840 par M. Douaud, 1.781 hect. — « Le fond est froid, écrit Miroménil (1696), comprenant 1.360 arpens, sçavoir : terres labourables 440, pastures 200, préz 160, bois 160, landes et terres ingrattes 400 ; 20 métairies. » Le sol est aujourd'hui très fertile.

Population, administrations

Population. — Moyenne des naissances : 49, de 1603 à 1613 ; — 52, de 1700 à 1710. — 208 feux en 1688 ; — 176 feux en 1696 ; — 214 feux en 1700 ; — 192 feux en 1715 ; — 600 hab. en 1726 ; — 197 feux en 1732 ; — 196 feux en 1772 ; — 810 hab. en 1803 ; — 876 hab. en 1821 ; — 886 hab. en 1831 ; — 884 hab. en 1841 ; — 866 hab. en 1851 ; — 901 hab. en 1861 ; — 910 hab. en 1871 ; — 916 hab. en 1881 ; — 817 hab. en 1891 ; — 807 hab. en 1902, dont 182 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 70 villages, fermes, closeries ou écarts. En dépendent : les Anges, village mixte avec l'Hôtellerie-de-Flée, 173 hab. ; les Réhardières, 26 hab. ; le Bourg-Neuf, 21 hab., et le château de Mortiercrolles.

Bureau de poste et *perception* de Craon.

Assemblée

Assemblée le 1er dimanche d'octobre, fête du Rosaire.

Jeu de paume

Le « jeu de paulme de Saint-Quentin » était affermé, avec le droit sur les aides, à Hardouin Lemessager, marchand à Angers, 1638.

Foires et marchés

Foires : Aux Anges, au mois de mai, supprimée depuis environ trente ans ; à Saint-Quentin, 3 et 23 prairial et 1er messidor en 1799 ; actuellement le 1er mardi après la Pentecôte.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse, anciennement du diocèse d'Angers, de l'archidiaconé d'Outre-Maine et du doyenné de Craon ; — de l'élection et du ressort judiciaire de Château-Gontier, du grenier à sel de Craon ; — du district de Craon et du canton de Pommerieux en 1790 ; — réunie au diocèse du Mans par le Concordat, et érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII, de l'archidiaconé de Château-Gontier et du doyenné de Craon.

L'*église* est dédiée à saint Quentin, martyr à Verdun (fête, le 31 octobre). La côtière N. avait conservé, jusqu'aux dernières restaurations, ses petites fenêtres du XIe s. Le chœur à pignons et toiture plus élevés, rampants à crochets, datait du commencement du XVIe s., ainsi que la tour massive accolée à la façade occidentale. Les chapelles, sans symétrie, étaient postérieures au chœur. Dans une fenêtre se voyaient encore deux panneaux de vitrail de la première moitié du XVIe s., représentant saint Quentin avec des clous sur les épaules et un pape ; puis les armoiries de Roban unies à celles de Navarre, entourées du collier de l'ordre de Saint-Michel et un émail sur verre : le Crucifiement, la Vierge et saint Jean. Ces débris ont été remis en état par M. Alleaume et replacés dans le chœur, avec deux verrières neuves contenant des scènes de la vie de saint Quentin. Une belle Vierge en pierre, du XIVe s., bien conservée, a été seulement l'objet de quelques retouches. Sur les murs, traces de peintures du XVIe s., un Saint-Christophe. Des cloches furent fondues pour l'église dans la chapelle du Bourgneuf par Jean Bezot et son fils en 1624, par Mathurin Choreau et N. Louable en avril 1639. L'église vient d'être totalement restaurée sous la direction de M. L. Garnier ; la tour s'achève.

Fondations anciennes. — La chapelle de Sainte-Catherine de Quercy, fondée en 1366 par Jean Gaultier et Macée, sa femme, dotée du lieu du Chêne et de l'hébergement de la Guérinaye ; — la Réauté, qui eut pour titulaires : Jean *Marie,* † 1631 ; Jean *Surget,* † 1639 ; — la chapelle de *Requiem,* dont le temporel était au Bourgneuf, à la présentation du seigneur de Champagné ; et celle de la Petite-Maison au patronage du curé.

« La frairie de N.-D. de Saint-Quentin » possédait une vigne au fief de Mortiercrolles en 1415. La confrérie du Rosaire fut érigée, sur l'ordre d'Henri Arnauld, par un Dominicain de Craon, en 1653 ; M. Éveillard, curé, paya le tableau.

Cure à la disposition entière de l'évêque d'Angers, qui y avait attaché, au moins depuis 1415, la dignité de doyen de Craon (V. ce mot).

Curés-doyens : Jacques de *Châteaugiron,* 1422. — *Jean,* 1460. Gilles Pichard, commis pour desservir la cure, 1468. — *Deniau,* chanoine d'Angers, 1476. — *Amaury,* 1480. — Mathurin de *Brie* assiste aux États de la province d'Anjou, 1508. — Olive *Guillet,* 1569, † avant 1600. — Mathurin *Hamon,* 1617, inhumé dans l'église, le 13 septembre 1638. — Guillaume *Laurent,* 1629, inhumé le 2 avril 1631. — Noble Maurice *Martineau,* chanoine de Saint-Martin d'Angers, 1631. — Pierre *Éveillard,* conseiller au présidial d'Angers, 1648, 1658. — Louis *Boylesve,* 1666, 1674. — Nicolas *Lépicier,* janséniste militant, l'un des six docteurs exclus pour toujours des assemblées de l'Université d'Angers, par arrêt royal du 11 septembre 1676, 1698. — Jean-Baptiste de *Kersaliou,* 1699, archidiacre de Saumur, 1704. — Étienne *Segond,* 1704, 1717. — *Florentin,* 1721. — Claude-Raoul du *Tertre de Mée,*

9 novembre 1721, résigne, 1766. — René-Joseph-François de *Champagné de Folville,* 6 novembre 1766, inhumé à Saint-Remy de Château-Gontier, âgé de cinquante-deux ans, le 13 mars 1790. Il a laissé sur sa paroisse des notes intéressantes. — René-Louis *Abafour* (V. ce nom), 1790, † le 26 décembre 1823. A l'exemple de leur curé, les deux vicaires de Saint-Quentin, Bertron et Louis Boulay, refusèrent le serment et quittèrent la paroisse à l'arrivée de l'intrus. Le second fut déporté en Angleterre et nommé en 1803, curé de l'Hôtellerie-de-Flée.

L'intrus, Jean Ferron, installé le 15 août 1791, signe jusqu'à la fin de 1792 et abdique, le 27 ventôse an II.

René *Bource,* 1823-1835. — *Chauvigné,* 1835-1840. — *Jarry,* 1840-1850. — *Larcher,* 1850-1856. — Henri *Drouault,* 1856, † 1891. — Jean *Leroyer,* 1891, † 1891. — Charles *Maillard,* 1891-1902. — *Bodin,* 1902.

Le *presbytère,* convenable et beau, *bene decens et pulchra domus,* avant 1366, avait été détruit par les Anglais. M. de Champagné fit bâtir son « doyenné » en 1768 ; on y voit encore son écusson d'*hermines au chef de gueules,* et dans le jardin un cadran solaire, gravé par M. Boué, en 1742, avec écusson ovale, chargé d'un lion rampant et sommé d'une couronne de marquis.

Cimetière primitivement autour de l'église, transféré à la place qu'il occupe, le 10 novembre 1776.

Écoles

Écoles. — Mentions d'écoliers en 1620. — Écoles communales laïques. École libre ouverte par les sœurs de Ruillé-sur-Loir, en 1892, après laïcisation de celle qu'elles dirigeaient depuis le 16 juillet 1847.

Établissements de charité

Bureau de charité dont le budget est de 195 fr.

Féodalité

Féodalité. — La seigneurie de paroisse dependait de Mortiercrolles. « Il y a dans cette paroisse, écrit Miroménil (1696), la baronnie de Mortiecrolle qui appartient à M. le prince de Guéméné. Il y a deux châtellenies qui en relèvent ; la juridiction s'étend sur quatre paroisses et est exercée par un sénéchal. »

Notes historiques

Notes historiques. — Localités de noms anciens : Lévaré, Livet, Saucogné. Beauvais, Flée, Montfolon, Beaufleury, le Bourgneuf, Mortiercrolles, Verminiers, Moiteaux, Gloret, la Vilatte, la Trezure, le Tronchay, Traineaux, le Plessis. — Jean de la Motte et Haudealdis, sa femme, donnent des dîmes en Saint-Quentin à l'abbaye de la Roë, où leur fils Robert devait faire profession, vers 1150. — Le presbytère avait été totalement détruit et incendié par les Anglais avant 1366, *per Anglicos et inimicos combustum.* — On connaît le combat qui eut lieu en 1433 au Bourgneuf (V. ce mot).

Le 18 mai 1613, on vit arriver « en la ville d'Angers, écrit Louvet, une procession de la paroisse de Saint-Quentin, païs de Craonnois, distante de dix grandes lieues, pour prier Dieu de détourner son irre de la pugnicion qu'il a envoyée en ladite paroisse, de certains vers qui se sont trouvés en terre, lesquels coupent les bleds par le pied et racine, tellement qu'ils tombent morts ; comme aussi il est arrivé en ceste ditte ville autres processions pour le mesme subject. » — De juillet 1639 à janvier 1641, mortalité excessive, deux cents décès, trois prêtres succombent. — L'hiver de 1740 dura deux mois, depuis la veille des Rois ; la récolte, qui « estoit de toute beauté, » fut à moitié perdue par les pluies de l'été ; dysenterie. — 1769, année fort pluvieuse ; on eut beaucoup de mal à

ramasser les récoltes ; le curé dit au prône, à tous les colons, d'acheter de bonne semence ; ils n'en firent rien et l'année suivante fut très mauvaise : le blé valait jusqu'à 9 ℔ le boisseau de Château-Gontier ; le curé obtint des propriétaires 1.500 ℔ de charités. — 1775, fièvres putrides. — Le 5 juillet 1778, sur les trois heures et demie, grêle terrible venant du midi et qui ravagea la moitié de la paroisse ; 596 carreaux de vitre brisés au doyenné ; toutes les fenêtres de l'église à refaire. — 1779, « grande dissenterie en août, septembre et octobre. Le 21 septembre, écrit M. le curé, je sortis de l'église onze hosties dans ma custode ; arrivé à la croix qui est à l'entrée du village des Rehardières, celui qui portoit la lanterne se tourne vers moi et me demande où il falloit entrer, je lui répondis : à la première maison et ensuite partout. Il fut si étonné qu'il s'en fut bien vite, et moi obligé de prendre la lanterne d'une main et le Saint-Sacrement de l'autre. J'en confessai vingt-deux dans mon matin. Dans plusieurs paroisses du bas Craonnais, l'on mit le drap mortuaire sur le clocher et l'on n'entra point les corps dans l'église. Ici l'on les portoit aux autels et tout de suite au cimetière. » — 1781, beaucoup de vin et très bon. — 1783, beaucoup de fièvres, longues mais peu mortelles ; « on nous accorda des secours comme en 1779, mais un peu moins. » — Du 15 novembre 1788 à la mi-février 1789, froid excessif ; le 31 décembre, il dépassa de trois degrés et demi le grand froid de 1709. La récolte fut assez bonne, cependant le blé valait 6 à 7 ℔.

En janvier 1793, les volontaires de Craon pillent la paroisse. Au mois de mai 1794, Coquereau s'y abouche avec Ménard, dit Sans-Peur, de Segré. — L'église était la seule du canton de Pommerieux qui eût gardé ses cloches, mais on défendit de les sonner le 17 novembre 1797. — Le 16 mars 1799, un détachement parti de Craon attaque une bande de trente hommes, commandés par Pimousse, retranchés sous le chapitreau de l'église et derrière les murs du cimetière. Ceux-ci soutiennent le feu avec fermeté et mettent en fuite les républicains, qui perdent leur lieutenant Maillard et un volontaire. On demande une sévère répression contre « la commune de Quentin, repaire de brigands, » où se sont cachés tout l'hiver Renard, ancien employé de gabelle, et « la bande d'émigrés ». Malgré cela les insurgés sont plus que jamais les maîtres du pays, 29 mai, 2 et 16 juillet. — C'est au village des Anges que d'Andigné et les autres chefs Chouans rassemblèrent leurs hommes et les exhortèrent à déposer les armes, le 23 mai 1800.

Maires

Maires : *Leroy,* 1792, an III. — Alexandre *Durand,* 1800. — Michel *Rinquet,* maréchal, 1801, 1808. — Alexandre *Durand,* 1808, 1815. — Julien *Cadot,* 1816, 1820. — René *Godivier,* 1821, 1837. — Frédéric *Grimault,* 1840, démissionne, 1852. — René *Godivier,* 1853, 1870. — *Dubois,* 1870-1873. — Maurice *Beaumesnil,* 1873-1887. — Joseph *Piquet,* 1887-1892. — René *Godivier,* 1892. — Jean *Peltier,* 1892, 1896. — *Piquet,* 1896.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1600. — Tit. et censif (1415) de Mortiercrolles. — D. de Bodard, *Chron. Craonn.* — Bibl. nat., D. Housseau, t. XVII. — Cab. Gadbin. — *Bull. hist. de la M.,* t. I, p. 415 ; t. VII, p. 359. — Grandet, *Hist. du sémin. d'Angers,* t. II, p. 30. — Arch. nat., G/8. 1.268. — Arch. de la M., B. 2.492, 2.633, 2.665, 2.903 ; L. 49. — Cart. de la Roë, f. 38. —